

Essai SAGA : chez les patients de 75 ans et plus, sans antécédent d'évènement cardiovasculaire, l'arrêt des statines n'est pas associé à *une* augmentation de la mortalité à 3 ans

Une étude nationale, coordonnée par le CHU et l'université de Bordeaux, apporte des données inédites pour éclairer les décisions de déprescription chez les personnes âgées.

Bordeaux, le 12 août 2026 : Les statines figurent parmi les médicaments les plus prescrits dans le monde pour prévenir les maladies cardiovasculaires. Pourtant, leur intérêt chez les personnes âgées de 75 ans et plus, sans antécédent cardiovasculaire, restait jusqu'à présent mal documenté.

Les résultats de l'essai SAGA (Statines Au Grand Age), coordonnée par le Pr Fabrice Bonnet, chef du service de médecine interne et maladies infectieuses de l'hôpital Saint-André (CHU de Bordeaux - université de Bordeaux) et le Pr Jean-Philippe Joseph, médecin généraliste, directeur du département de médecine générale de l'université de Bordeaux, montrent que l'arrêt des statines chez ces patients n'est pas associé à une augmentation de la mortalité toutes causes confondues après trois ans de suivi.

Cette étude, publiée dans la revue scientifique de référence *The Lancet Healthy Longevity*, constitue le premier essai randomisé d'envergure évaluant une stratégie de déprescription des statines dans cette population.

Une question de santé publique majeure

Les statines sont largement utilisées pour réduire le cholestérol et prévenir les maladies cardiovasculaires. Si leur efficacité est démontrée chez les patients en prévention secondaire ayant déjà présenté un infarctus du myocarde ou un accident vasculaire cérébral, les preuves scientifiques sont beaucoup plus limitées chez les personnes âgées traitées uniquement en prévention primaire.

Avec l'avancée en âge, les patients sont souvent confrontés à la polymédication, augmentant le risque d'effets indésirables, d'interactions médicamenteuses et de complexité des traitements. La question de l'arrêt de certains médicaments devient alors un enjeu important de qualité des soins et de qualité de vie.

Jusqu'à présent, aucune étude randomisée n'avait évalué de manière rigoureuse les conséquences de l'arrêt des statines chez les personnes de 75 ans et plus sans maladie cardiovasculaire connue.

Une étude menée dans les conditions réelles de la médecine générale

L'essai SAGA a été conduit dans 297 cabinets de médecine générale répartis sur l'ensemble du territoire français. Au total, 1 160 patients âgés de 75 ans et plus, sans antécédent de maladie cardiovasculaire mais traités par statines depuis au moins un an, ont été inclus puis répartis aléatoirement entre deux stratégies : poursuite du traitement par statine ; arrêt du traitement.

Les participants ont été suivis pendant trois ans. L'âge moyen des participants était de 81 ans. Près de 30 % étaient diabétiques et 77 % souffraient d'hypertension artérielle.

Des résultats rassurants

Après trois ans de suivi :

- 7,9 % des patients ayant poursuivi leur statine étaient décédés ;
- 7,2 % des patients ayant arrêté leur statine étaient décédés.

Les chercheurs n'ont observé aucune différence significative entre les deux stratégies concernant la mortalité toutes causes confondues, la survenue d'événements cardiovasculaires majeurs, la qualité de vie ou les événements indésirables graves.

Les résultats montrent ainsi que l'arrêt des statines est non inférieur à leur poursuite : il n'a pas entraîné davantage de décès ni d'événements cardiovasculaires que la poursuite du traitement au cours des trois années de suivi.

Une aide à la décision pour les médecins et leurs patients

Pour les Prs Fabrice Bonnet et Jean-Philippe Joseph, investigateurs coordonnateurs de l'étude :
« Cette étude apporte pour la première fois des données robustes issues d'un essai randomisé chez des patients âgés de 75 ans et plus sans antécédent cardiovasculaire. Nos résultats montrent que l'arrêt des statines peut être envisagé sans augmentation du risque de mortalité à trois ans. Ils doivent désormais nourrir une décision partagée entre le patient et son médecin, en tenant compte du contexte clinique, des préférences du patient et de l'ensemble de ses traitements. »

Les chercheurs soulignent toutefois que ces résultats ne signifient pas que toutes les statines doivent être arrêtées systématiquement après 75 ans. Ils invitent plutôt à une évaluation individualisée du rapport bénéfice-risque.

Une étude pionnière

Coordonnée par le CHU de Bordeaux et le Département de médecine générale de l'université de Bordeaux, l'étude a mobilisé un vaste réseau national de médecins généralistes. Elle a bénéficié d'un financement public du ministère chargé de la Santé dans le cadre du Programme de recherche médico-économique (PRME).

Ces travaux contribuent à faire progresser les connaissances sur la déprescription médicamenteuse chez les personnes âgées, un enjeu majeur face au vieillissement de la population.

A propos du CHU de Bordeaux

Acteur de référence du paysage hospitalier, universitaire et scientifique, le CHU de Bordeaux conjugue soins, formation, enseignement et recherche au plus haut niveau. Établissement de recours et centre d'innovation, il développe une offre de soins hautement spécialisée couvrant l'ensemble des disciplines médicales et chirurgicales de court séjour, adossée à un plateau technique de pointe.

Premier employeur de Nouvelle-Aquitaine avec plus de 15 700 professionnels, dont 1 600 médecins, le CHU de Bordeaux est implanté sur quatre sites hospitaliers — Pellegrin et Saint-André à Bordeaux, Haut-

Lévêque et Xavier-Arnozan à Pessac — qui accueillent de nombreux pôles d'excellence en soins, enseignement et recherche. La recherche constitue un pilier majeur de son projet institutionnel, avec près de 2 800 projets en cours impliquant environ 18 000 patients. Le CHU abrite deux instituts hospitalo-universitaires (IHU) — Liryc, dédié aux maladies du rythme cardiaque, et VBHI, consacré à la santé vasculaire cérébrale — ainsi que quatre RHU, renforçant son positionnement national et international en matière d'innovation en santé. La coordination des structures maladies rares est assurée par la plateforme d'expertise maladies rares BexMaRa qui a pour rôle de renforcer la coordination des soins et des acteurs pour mieux accompagner les personnes vivant avec une maladie rare sur notre territoire.

Engagé dans un vaste programme de réhabilitation et de construction du Nouveau CHU, le CHU de Bordeaux investit 1,4 milliard d'euros pour transformer ses infrastructures, intégrer les technologies de demain et offrir des conditions d'accueil, de prise en charge et de travail toujours plus performantes. Chaque année, il accompagne plus d'un million de patients, avec plus de 300 000 séjours, 810 000 consultations externes et près de 140 000 passages aux urgences.

A propos de l'université de Bordeaux

L'université de Bordeaux est une université de recherche multidisciplinaire et internationale. Avec près de 54 000 étudiants, 6000 personnels dont près de 3200 enseignants-chercheurs et chercheurs, elle est un acteur majeur du territoire néo-aquitain et l'une des plus grandes universités françaises, reconnue pour l'excellence de sa recherche, la qualité de ses diplômes, du BUT au doctorat, et sa capacité d'innovation. L'université de Bordeaux produit des savoirs en sciences et technologies, dans la biologie et la santé, et en sciences humaines et sociales. Labellisée « initiative d'excellence », elle contribue aux grandes avancées scientifiques avec ses partenaires académiques et socio-économiques en France et à l'international. Elle assure leur diffusion dans l'espace public et facilite leur transfert technologique et industriel, en cohérence avec ses valeurs humanistes et son engagement pour les transitions environnementales et sociétales.

Le Département de médecine générale au sein de l'université de Bordeaux organise la formation théorique et pratique du 3^{ème} cycle de pour plus de 500 internes de médecine générale. Il participe également à la formation des étudiants en médecine de premier et 2^{ème} cycle. Ses 30 enseignants-chercheurs développent des projets et conduisent des travaux de recherche en soins primaires, en partenariat avec le CHU et l'Université de Bordeaux.

CONTACTS PRESSE

CHU de Bordeaux – Direction de la communication et de la culture - presse@chu-bordeaux.fr